

Retour dans le Queyras



Pour ce sixième séjour VTT de montagne, après avoir roulé dans la vallée de la Clarée et dans l'Ubaye, Sylvain et ses amis ont décidé un retour en juillet dans le Queyras, terrain propice à la pratique du VTT. Camp de base : Ceillac, afin d'explorer des sommets avoisinants réputés.



Portage au col de Trochet.



Sur les sentiers en direction du lac Saint-Anne.



Chemin périlleux, attention au ravin à droite.



Sur la crête dans les pierriers.

Cette année nous nous retrouvons encore neuf : Luc, Jean-Paul, David 1, David 2, Jérôme, Nicolas, Sébastien, Reynald et votre serviteur Sylvain. Tout le monde est averti que pour cette édition, les portages seront conséquents et donc tous se sont bien préparés physiquement.

Trois boucles autour du col Fromage

Pour ce premier jour, le départ tardif et des orages annoncés dans l'après-midi, nous décidons de faire le parcours montant le moins haut en altitude. Nous voilà partis de notre gîte « Les Baladins » à Ceillac, à 1 650 m d'altitude. La température est agréable. Après un très court échauffement sur la route, nous entrons dans le vif du sujet avec de fortes pentes qui nous obligent rapidement à pousser pour atteindre le col Fromage situé à 2 301 m : seules quelques courtes portions nous permettent de rouler un peu.

Après une petite pause, nous basculons en versant nord sur un superbe sentier surplombant le vallon du Riou Vert. La descente en faible pente n'est en soit pas très technique, mais nous sommes obligés de rester sur nos gardes, c'est

étroit et vertigineux. Après une courte remontée en sous-bois, nous atteignons le col de Souillet. Grâce à un agréable sentier, nous rejoignons rapidement le col de Bramousse, où nous décidons de faire la pause casse-croûte. Après un court portage, la pente se calme et nous permet de remonter sur le VTT. Nous roulons sur un magnifique balcon dans un cadre splendide mais il faut rester concentré car la pente est abrupte et la sortie de piste interdite. Nous atteignons l'ancien poste optique au sommet de la crête des Chambrette à 2 582 m surplombant Ceillac : superbe vue à 360° ! Nous attaquons la descente sinueuse jusqu'au col Fromage. Les trois premiers virages en épingles sont très difficiles à passer mais la descente est assez facile dans l'ensemble.

La deuxième boucle part plein nord par un agréable sentier en balcon qui tire presque à plat. Nous passons au-dessus du ravin de Ruine Blanche, puis, après une courte descente nous remontons sur un sentier sauvage à peine marqué, au milieu des alpages. À la fin du poussage, nous apercevons à l'horizon une bonne partie de la première boucle effectuée le matin

autour de la crête des Chambrettes. Un beau sentier alternant pierriers et alpages nous conduit pour une troisième fois au col Fromage.

La première partie de la descente qui suit est vertigineuse avec quelques ravins délicats à passer. La suite est très ludique avec une multitude de virages en épingles rapides en sous-bois. Les champs autour de nous sont tapis de fleurs de toutes les couleurs : c'est magnifique. Nous traversons quelques hameaux, puis après une courte remontée sur piste, nous plongeons sur Ceillac par un sentier très sec et aux virages fuyants.

Nous concluons cette belle première journée par une bonne bière méritée dans le jardin de notre gîte et un bon petit repas.

La tête de Girardin par les cols Tronchet et Girardin

Cette journée est annoncée la plus physique avec de gros portages pour passer les cols. Heureusement les 6 km de route permettent une bonne approche afin d'atteindre le fond de la vallée. À Fond de Chaurionde, les hostilités commencent et il faut pousser dans la forêt jusqu'aux prés de Tronchet. En levant les yeux, nous ➡



Le groupe au complet au sommet du col de Chambrette.



Vers le col de Fromage.



Un wheeling de bonheur !

apercevons tout en haut la tête de Girardin, objectif de la journée : impressionnant tout ce qu'il reste à gravir ! Mais avant cela, il faut déjà passer le premier col. Après un peu de roulage assez intense, nous terminons la première ascension par un bon portage. Nous atteignons le col Tronchet à 2 661 m. Nous basculons dans la vallée de l'Ubaye : le début de la descente est assez technique puis la suite est beaucoup plus roulante et limite *freeride* car le sentier est parfois peu visible. À la cabane de berger de Tronchet, nous stoppons la descente pour suivre un sentier à flanc de montagne pas facile à trouver parmi une multitude de sentes tracées par les vaches. D'ailleurs, nous ne le trouvons pas immédiatement et descendons un peu trop bas, mais, grâce au tracé GPS et à des marcheurs locaux, nous le récupérons. Grâce à ce petit écart, la tête du groupe a

pu surprendre un chamois. Nous suivons ce sentier pas très roulant et atteignons la cabane de Girardin. Nous profitons de la pause casse-croûte pour faire le plein d'eau.

Il reste la dernière difficulté du jour à gravir. Quelques centaines de mètres après, Jean-Paul accroche la pédale sur une pierre, bascule du mauvais côté et se réceptionne sur sa cheville avec un gros gris de douleur. Vu l'enflure de sa cheville, c'est sûrement une entorse. Nous ne le voyons vraiment pas passer le col car il reste encore 300 m de dénivellé à porter et surtout enchaîner la longue descente jusqu'à Ceillac. Nous nous posons alors sérieusement la question de l'intervention des secours en hélicoptère. Mais après avoir repris ses esprits, Jean-Paul veut essayer de poser le pied par terre. Après un bon *strapping*,

nous constatons qu'il peut marcher. S'organise alors une formidable entraide de la part de tout le groupe pour lui porter son VTT et son sac, lui permettant d'atteindre doucement mais sûrement le col Girardin à 2 699 m... Ouf ! Au col, Jérôme reste avec Jean-Paul afin de commencer à descendre tranquillement. Pendant ce temps, le reste du groupe poursuit l'ascension grâce à un dernier portage pour atteindre le sommet. Une dernière partie roulante permet même d'enfourcher nos montures jusqu'à la tête de Girardin située à 2 875 m. Le panorama à 360° est à couper le souffle sur toute la vallée de Ceillac et ses sommets, l'Ubaye, les glaciers des Écrins, etc.

Il reste alors une longue descente jusqu'à Ceillac. Le *ride* des crêtes avec une succession de cours virages est un régal.

De retour au col, nous plongeons par de beaux virages en épingle sur le lac de Sainte-Anne et ses eaux bleu turquoise. Nous retrouvons Jérôme et Jean-Paul. Ayant rejoint le domaine skiable de Ceillac, ce dernier choisit de descendre sagement sur une piste jusqu'à l'arrivée.

Nous poursuivons par des sentiers jusqu'au paisible lac Miroir. La suite de la descente a été récemment aménagée et nous roulons à vive allure sur un terrain étonnamment lisse. La fin, un peu moins rapide avec une succession de virages exposés, nous permet de rejoindre le bas de la cascade de la Pisse. Nous longeons ensuite le torrent jusqu'à Ceillac.

Cet itinéraire est certes exigeant physiquement, mais son déroulement en haute altitude permet d'avoir de magnifiques panoramas et ses descentes sont de toute beauté.



Au-dessus du lac de Saint-Anne (à l'arrière-plan).

> LES PARCOURS

- Trois boucles autour du col Fromage - 28 km et 1 500 m de dénivelé positif
- La tête de Girardin par les cols Tronchet et Girardin - 28 km et 1 750 m de dénivelé positif
- Tête du Rissace en boucle par le col de Clausis et le col Albert - 27 km et 1 400 m de dénivelé positif

> GÎTE RECOMMANDÉ

Les Baladins

www.lesbaladins.com

Très bon accueil, beau cadre avec son jardin, hébergement de qualité, bons repas copieux.

Tête du Rissace en boucle par le col de Clausis et le col Albert

Pour ce dernier jour, nous nous retrouvons à sept. Jean-Paul bien évidemment reste sagement au gîte, quant à Reynald, il a un mystérieux impératif ! Nous remontons par la route toute la vallée du Cristillan. Après un peu de piste jusqu'à l'étable des Génisses, nous poussons le long d'un torrent jusqu'au lac de Clausis où nous faisons la pause. La suite, moins raide, nous permet de gravir le grand vallon sur le VTT. Un portage est nécessaire afin d'atteindre le col de Clausis à 2 765 m. L'ascension n'est pas terminée et il faut encore porter sur un sentier exposé à peine marqué pour atteindre la tête du Rissace à 2 965 m, plus haut sommet de notre séjour. Encore un somptueux panorama à

360° : les superlatifs manquent tellement c'est beau ! La descente est splendide : le début se fait sur une crête permettant de rallier le col Albert. La suite, dans le vallon sauvage portant le même nom, a été récemment aménagée et c'est vraiment un pur régal pour le pilotage : alternance de virages en épingles, de passages très rapides lisses ou plus cassants. Nous rejoignons les premiers arbres où nous faisons la pause sandwiches. La suite de la descente est tout aussi ludique avec en plus la verdure et les fleurs en décors.

Au hameau de la Riaille, nous débouchons sur la route et empruntons alors une piste légèrement montante afin d'atteindre les hauteurs de Ceillac. C'est sur ce terrain que nous avons la seule et la plus improbable crevasse du séjour. Après une tentative de réparation avec une mèche, nous nous rabattons sur la classique chambre à air. Une dernière belle descente permet de rejoindre Ceillac et de conclure le séjour en beauté.

Ce dernier parcours fait certainement partie d'un des plus beaux que nous ayons faits : tout y est, ambiance haute alpine, paysages magnifiques et somptueuse descente étonnamment ludique dans son intégralité.

Bilan du séjour : 83 km pour 4 700 m de dénivelé positif en trois jours avec beaucoup de portage, une météo formidable, des descentes sublimes, des panoramas grandioses, bref du pur VTT de montagne !

Le groupe a été au top : bonne condition physique et technique de tous qui permettent de ne pas trop attendre tout au long des parcours, une bonne entraide dans les cas durs, de la bonne humeur qui permettent de raccourcir les montées difficiles. ■

> Texte et photos : Sylvain Dechavanne



Magnifique parcours sur la tête de Rissace.